

MIREILLE LE VAN

Samedi 30 avril 2005, 4 heures 33 du matin, heure
de Kuala Lumpur

Au dessus de la mer d'Andaman, pas très loin de *Phuket*, et bientôt à *Kuala Lumpur*, nous survolons la zone dévastée par le tsunami de décembre dernier.

Nous atterrirons dans près d'une heure. Dans les longs vols comme celui-ci, une frénésie s'empare toujours des voyageurs à l'approche de l'arrivée. Un besoin de connaître son voisin de voyage entraîne à l'échange, à vite donner son conseil pour le séjour, à faire part de son expérience... et peut-être aussi à se rassurer devant un nouvel inconnu avec le même énervement que les enfants juste avant l'arrivée du Père Noël ! J'aime bien ces ambiances. Elles sont rares et fondamentalement gaies et fraîches. Ces échanges sont gratuits, sans lendemain et pourtant ils laisseront des souvenirs et les conseils du voisin de vol ressurgiront. Le jeune homme sur la rangée d'à côté qui vient chercher du travail en Malaisie a déjà noté sur son *Palm* les noms des entreprises qui recrutent donnés par son voisin expérimenté, et sur le plus court terme et encore plus opérationnel, le jeune couple à l'arrière connaît déjà l'aéroport et son petit train électrique avec la mamie pipelette qui les abreuve d'anecdotes.

Ce matin, nous allons retrouver Anselme et sa petite famille. Quatre mois se sont passés depuis leur départ. Landry va déjà à l'école, parle anglais et dit quelques mots de chinois au téléphone. Et c'est sans doute Tchutchu qui aura le plus changé, il n'avait que trois mois et déjà beaucoup de sourires quand ils sont partis.

Le vol s'est bien déroulé avec des alternances de sommeil et de repas. Et avec le décalage horaire, je ne sais plus très bien quel jour nous sommes ... mais j'ai une forte envie que le soleil et la chaleur nous envahissent, et je sais que les enfants qui vont nous entourer nous recaleront bien vite pour cette grande semaine avec eux.



Samedi 30 avril 2005, 7 heures 20,

Kuala Lumpur,

Kuala Lumpur toujours, un nom qui me paraît magique car tellement exotique ...

Une chaleur moite nous entoure, très décalée par rapport à l'environnement aseptisé, ultramoderne et très clean de l'aéroport.

Nous attendons notre correspondance pour Singapour. Les « *officières* » de sécurité pourtant équipées d'uniformes militaires très « virils » sont voilées. Drôle de pays où les femmes prennent leur place tout en faisant mine de respecter la tradition.



Dimanche 1^{er} mai 2005

*Singapour, Hotel Furama River Front, ex Apollo
Hotel*

Patrick a du mal à émerger du *jetlag*. Il n'arrête pas de dormir... Il est 11h30 et il dort depuis bientôt 16 heures ! J'espère que son humeur ne sera pas inversement proportionnelle à la durée de son sommeil...

Nous sommes installés depuis hier soir dans ce bel hôtel près de la *Singapore River*. La journée de hier nous a permis de retrouver Anselme et sa petite famille bien à l'aise dans Singapour, bermudas et



claquettes, sautant de bus en bus avec leurs deux poussettes ou hélant les taxis !

Retrouvailles vers 10 heures à l'aéroport de *Changi*, très propre et aéré, avec déjà des plantes partout ...

Premier contact avec *Singapour* empreint de palmiers et de grands immeubles, des fleurs, des couleurs, du béton... et de grandes avenues...

Déjeuner à l'île de *Sentosa* et baignade ...

Sentosa, l'île de la Paix et de la tranquillité (appelée précédemment Pulau Blakang, l'île de la Mort : les pirates se cachaient sur une île proche, attaquaient les navires de commerce et balançaient les cadavres sur Pulau Blakang ...Raffles y mit de l'ordre ...)



En 1968, cette zone militaire a été retenue par le gouvernement pour en faire une station estivale et moderne.

Un bel exemple de reconversion, de politique volontariste et aussi de marketing avec un changement de nom sans état d'âme, de l'Ile de la Mort à l'Ile de la Paix et de la Tranquillité !

Les enfants sont bien sûr magnifiques : Landry qui, bien qu'un peu malade, désigne en anglais ce qui l'entoure et Lino Tchutchu qui sourit et se blottit contre Mamie... Paméla, ravissante en jupe indienne et Anselme qui me semble plus costaud qu'avant, très lucide et raisonnable ..

Une après-midi calme au bord de la mer, une mer bordée de palmiers avec au loin les grands cargos chargés de containers ...comme si à *Fos-sur-Mer*, des allées de palmiers bordaient la plage !



Une soirée reposante sur un bateau, le *Fairwind Harbour Cruise* avec un dîner chinois qui nous a permis de découvrir Singapour et ses îles vues de la mer au milieu à la fois d'îlots paradisiaques et de cargos gigantesques avec des containers qui ressemblent à des boîtes d'allumettes. *Marseille* et son port font sourire par rapport aux immenses portiques de *Singapour* ...

Drôle de ville, un mariage réussi d'industrie et de bien être, comme si à très grande échelle, *Marseille, Nice et la Défense* s'étaient retrouvées à un seul et même endroit.

Ce matin, j'ai découvert le petit déjeuner de l'hôtel, très ambiance coloniale, avec un rassemblement de tous les styles de petit déjeuner, de toutes les *Asies* possibles, de l'*Amérique*, de l'*Europe* sur un même buffet. Les convives étaient aussi multiples et les serveurs uniformément indiens.



Dernière nuit à l'hôtel Furama.

Les trois dernières journées ont été animées et j'ai l'impression de « maîtriser » Singapour, ses quartiers multiples mais bien délimités, son environnement aéré et vert avec des immeuble partout, la forêt et la mer en permanence en proximité ...

Les premières journées ont été denses et les enfants un peu perturbés dans leur rythme. Aussi, nous avons centré les dernières visites sur des centres d'intérêt plus à l'extérieur et plus accessibles et calmes pour nos deux loupiots.

Dimanche s'est déroulé sous le signe de la visite urbaine de Singapour avec le déjeuner dans le plus grand centre commercial (*Suntec*) avec la plus large fontaine du monde en anneau construite selon le *fengshui*.

Suntec City : c'est une véritable ville dans la ville, construite dans les années 90. Le complexe recouvre 4 tours de bureaux, le centre d'expositions et de de conférences le plus vaste de l'Asie du Sud Est et les plus importants centres commerciaux de Singapour. Ces immeubles



symbolisent une gigantesque main gauche dont la paume accueille la plus grande fontaine du monde.

Après un tour rapide dans le centre commercial, nous avons, grâce à la perte du chargeur de mon portable qu'il nous fallait racheter, découvert une immense tour de magasins de microinformatique ...le royaume rêvé du *Fifi*, des gadgets, et des nouveaux modèles ...Patrick préfère désormais les plantes ...et nous sommes vite repartis visiter à pied *Little India* ...

Little India, c'est le quartier indien de Singapour. On se croit immédiatement en Inde, avec des hindous partout, des magasins de bric-à-brac de bibelots clinquants... un temple hindou... et une ambiance générale de quartier qui vit sur lui-même sans se soucier des touristes et sans trop de doute sur son positionnement, différent et sûr de lui.

Temple de Sri Veermakaliamman (Kali la Courageuse), Sarangoon Road, Little India :

Il est dédié à la déesse hindoue Kali, épouse de Shiva le Destructeur.

Kali, avec de nombreux bras et jambes tenant chacun une arme, symbolise le pouvoir et incarne la lutte contre le mal.

Ce temple a été construit en 1881 par des ouvriers bengalis.

Little India Arcades, Serangoon Road :

C'est un ensemble de "shophouses" rénovées qui occupe le site d'un ancien cimetière hindou. Les boutiques à l'ombre des arcades avec leurs tissus colorés pour fabriquer des saris, les oignons, les échalottes, les épices, les objets religieux, les





cassettes de musique indienne s'adressent à une clientèle indienne ...peut-être à notre Paméla qui a retrouvé avec les femmes hindoues une complicité et une même sensibilité de physique avec son port, sa démarche, ses longs bras .. il faut qu'Anselme lui achète vite un sari ...

Après une légère pluie, une boisson partagée au bord d'un trottoir servie par un serveur bien sûr hindou, et aussi un peu de fatigue de cette agitation, nous avons migré vers *Marina Bay* et marché le long de *Singapour River*, le long d'allées fréquentées par les expatriés et bordées de restaurants de toutes sortes.

La soirée s'est terminée au bord de la mer en terrasse d'un restaurant où nous avons dégusté de la bonne viande tandis qu'une pluie fine rafraichissait l'atmosphère du soir.

Anselme, Paméla et les enfants sont repartis dans la nuit en bus tandis que



Patrick et moi rentrions tranquillement à l'hôtel en longeant à pied la *Singapore river*, ce qui nous a permis de mieux appréhender la taille finalement très humaine de Singapour.



Hier, lundi, en partant à la recherche de gâteaux pour le petit déjeuner, j'ai découvert à proximité de l'hôtel une étonnante vente d'oiseaux tous magnifiques, avec des couleurs pures et gaies, chacun dans sa cage numérotée avec une étiquette de compagnie aérienne *KLM* !

C'est en fait le début du quartier chinois. J'en ai profité pour déguster un café (malheureusement au lait) sur une esplanade très typique bordée d'une multitude d'échoppes de nourriture et où se côtoyaient hommes d'affaires, familles chinoises en promenade, vieillard esseulé, etc... dans un rassemblement de convives tous différents... avec à chaque table, une bouilloire d'eau, seul élément fédérateur...

Nous avons ensuite, après un bain très relaxant dans la piscine de l'hôtel, rejoint la station de MRT pour retrouver Anselme et sa petite famille à *Chinese Garden*. Nous avons pour cela traversé le quartier chinois rapidement et cela sentait déjà le Vietnam et sa quiétude. Ce pays nous remplit de nostalgie.

Les jardins japonais et chinois étaient très différents : zen du côté du bonsaï et du Japon, éclectique et presque surréaliste du côté Chine à la limite de Disney, mêle d'astrologie asiatique et d'un peu d'histoire.

Après un diner japonais dans un centre commercial proche de chez Anselme, nous sommes repartis en taxi



voir le *Night Safari* au zoo. Ce fut une très belle soirée, dans la nuit, avec un Amour qui nous a montré son vocabulaire animalier anglais bien plus riche que le notre, et des animaux très à l'aise entre obscurité et lumière, tout cela dans le calme de petits chemins souvent en bois traversant la forêt ... cela donne des idées pour *Bouteillac*...

Singapore Zoological Garden :

100 hectares de verdure et 240 espèces animales dont 40 en voie de disparition et d'autres féroces plus ou moins gardées ! la promenade lancinante du tigre malais, immense avec une grande gueule



d'où pendait une langue en attente, tout cela derrière une petite barrière qui paraissait en cannisse, ne m'a pas vraiment rassurée !

Les conditions de vie sont effectivement, comme dit notre guide, les plus proches possibles de la nature

...

Le Night Safari est une attraction unique : nous observons les activités des animaux au clair de lune avec un éclairage subtil.

Aujourd'hui, ce fut aussi une journée calme avec une matinée de découverte pour Patrick et moi dans le quartier chinois que nous avons sillonné de part en part, à la recherche de graines introuvables et de chemisiers à col *Mao* qui ne semblent plus être au gout du jour ...mais c'est vraiment une ambiance de quiétude que je ne retrouve nulle part ailleurs, avec une échelle du temps et des problèmes très décalés.



Nous voilà en train d'attendre Anselme et sa petite famille à la station MRT pour rejoindre l'embarcadère pour prendre le ferry vers une île indonésienne à une heure de bateau de Singapour, l'île de *Bintan*.

Hier soir, épuisée par la journée, le dos brulé par un coup de soleil, des ampoules aux orteils malgré l'achat de claquettes, je me suis endormie avant de terminer le récit de nos péripéties du jour.

Nous n'avons pas acheté beaucoup de choses dans le quartier chinois malgré ses sollicitations : de très beaux meubles (en particulier un grainetier qui m'a interpellé et que je sens venir un jour dans notre repaire de *Bouteillac*), des habits un peu trop modernes et « tape à l'œil », des médicaments, des herbes médicinales mais mystérieuses, des mixtures un peu effrayantes par leur incompréhension, beaucoup de gadgets aussi ...

Après un repas rapide dans un restaurant du quartier d'affaires de *Chinatown* avec beaucoup d' « *executive women* » autour de nous, et un jeune voisin à la table d'à côté, très « *homme d'affaires* » presque adolescent mais déjà avec une alliance au doigt qui me rappelait beaucoup Anselme, nous



avons rejoint la *Residence Prince George's* pour retrouver Paméla et les enfants. C'est une très belle résidence universitaire, très propre, bien agencée, très printanière avec des couleurs gris et blancs dégradés et assorties. L'appartement est très clair et des enfants papillonnent en bas de l'immeuble. Cela m'a fait plaisir pour Landry et Lino car je sens qu'ils sont bien entourés. Mes petits enfants sont aussi bien équipés : Lino qui fonce en *walker*, très habile avec ses petites jambes et aussi avec ses mains qui lui permettent de faire une razzia sur tout ce qui l'entoure, Landry qui est très à l'aise avec son vélo. Il maîtrise totalement sa direction, pédale encore par à coup et je suis sûre que la prochaine fois que je le verrai, il saura même freiner !

Nous avons profité de l'après-midi pendant les cours d'Anselme pour découvrir avec Paméla le stupéfiant jardin des découvreurs du Baume du

Tigre, la *Balm Tiger Garden* (aussi appelé *Haw Par Villa*).



Mercredi 4 mai 2005, Indonésie, Bintan, 15h30

A Marseille, Aloïs vient de se réveiller pour partir en cours.

J'ai du vous quitter tout à l'heure pour accueillir Anselme, Paméla, Landry et Lino à la gare MRT de *Tanah Merah* et vite prendre tous ensemble le taxi pour l'embarcadère du ferry.

Après la douane un peu méfiante, une heure sur un beau bateau style grande vedette américaine, et l'achat pour 10 dollars par personne d'un visa pour 3 jours, nous voici à *Bintan* en *Indonésie*.

Nous sommes maintenant tous installés comme des rois vacanciers dans un village de petites maisons en bois peint au bord d'une plage paradisiaque du nom de *Mana Mara*. Après l'installation rapide dans de très belles chambres coloniales dans une maisonnette en bois, la fourniture d'un beau petit lit en rotin pour Lino et un très bon déjeuner sur la terrasse en teck du restaurant, nous nous reposons au bord de la mer, sous les cocotiers, sur des chaises longues avec des coussins très confortables, un rêve !

Je reprend donc mon récit et notre visite hier de *Haw Par Villa*, parc étonnant mettant en valeur la mythologie chinoise, avec plus de mille figurines dignes d'un grand maquettiste avec des couleurs magnifiques et franchement très gaies. Ce sont des contes moraux qui sont racontés au travers de ces scènettes, qui mettent en garde les enfants sur la désobéissance aux parents ou la cupidité. Amour s'est beaucoup amusé en contribuant à la mise en scène, que ce soit sur un tigre ou sur le dos d'une grenouille ! *tiger or turtle* !

Nous en avons profité pour racheter du *baume du tigre*, authentique dans la maison des créateurs !

Ensuite, soirée calme chez Anselme autour d'un repas ramené de chez le petit restaurant du coin et retour rapide à l'hôtel en taxi.



Mercredi 4 mai 2005, Bintan, Mana Mara, 22h

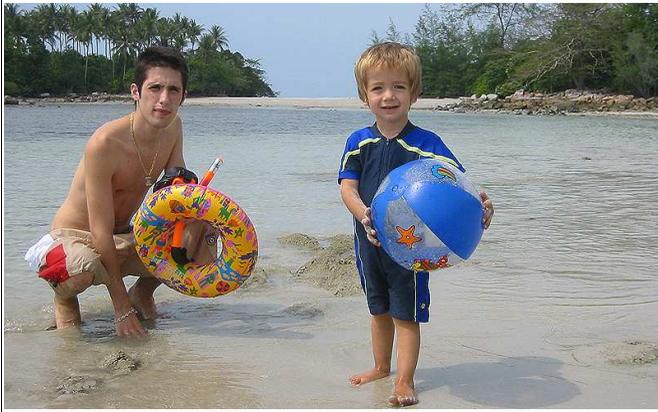
Nous voilà installés dans notre cabane dans la jungle, petite maison en bois, avec deux chambres côte à côte, un petit balcon devant, des stores en bois, un ventilateur au plafond qui tourne, de l'anti-moustique sur la table de nuit et des lézards qui se promènent tranquillement à l'envers sur le plafond du balcon...

Ce fut une après midi de rêve, de paradis : belle plage de sable fin avec une mer très chaude, très bleue et très pure... des chaises longues en bois... des coraux et de très beaux coquillages...



Amour a beaucoup profité de la mer, se promenant heureux en flottant avec sa petite bouée... Lino aussi en s'aspergeant en riant !

Nous avons aussi loué un petit bateau très maniable. Patrick et Anselme ont fait des « in et out » avec bonheur et Paméla l'a aussi essayé.



Et pour finir la soirée, diner sur la terrasse tout en bois du restaurant... Dommage qu'Amour ait manqué d'appétit avec ses frites... C'était une très belle soirée en famille... Il faudra que Lolo vienne aussi voir son frère à *Singapour* !



Jeudi 6 mai 2005, Singapour, Hotel Robertson
Quay, 22h

Nous voilà de retour à *Singapour* depuis hier soir, installés dans un nouvel hôtel, moins luxueux que le précédent mais bien situé au bord de la *Singapour River*, avec une petite piscine ronde de laquelle nous venons juste de revenir de nager et de nous rafraîchir.

La journée à *Bintan* hier a été exceptionnelle. Avec Patrick, nous n'avions jamais osé rêver se retrouver sur une plage de sable fin, avec une mer très chaude et très claire, des coraux et des coquillages magnifiques, des cocotiers et des petites maisons en bois... un vrai rêve...



Une journée à se reposer, à beaucoup profiter des enfants, heureux comme des poissons dans l'eau, à nager sans souci du froid ou du monde...

Le matin, nous avons loué un petit canoë et nous nous sommes relayés pour naviguer.

Nous sommes rentrés tranquillement le soir dans un bateau très confortable. Le voyage a permis à Amour de se reposer, à Patrick et Anselme de converser sur les projets de stage du Selmo.

Nous sommes ensuite rentrés en bus et métro en laissant Anselme et Paméla récupérer un deuxième bus pour retourner chez eux.

Et pour terminer la soirée, nous avons avec Patrick une sorte de fondue vietnamienne avec une sauce au *ngoc man* et à l'aïl après avoir accepté la proposition du serveur : un verre de vin « half



price » ...Le demi tarif n'a pas été appliqué et après ce premier test raté de présentation de la note par le serveur, notre demande de rectification a été appliquée... encore un test pour savoir si nous étions à respecter... Tout comme juste avant à l'hôtel où le réceptionniste se faisait un petit plaisir à nous faire attendre avant que Patrick lui demande avec fermeté s'il y avait un problème...

A part ces deux anecdotes, il faut tout de même avouer que tous les processus de service sont bien établis et bien rodés. Ils ne laissent pas place à l'improvisation et c'est un plaisir.

Ce n'était pas le cas hier en *Indonésie*, à *Bintan* où les serveurs établissaient autant de fiches que de plats, s'embrouillaient dans les annotations, ne servaient pas toujours ce qui était commandé, mais réglèrent ensuite tout cela avec une pirouette de sourires !

Aujourd'hui, nous avons passé la matinée à faire quelques courses en allant jusqu'à *Sintec City* à pied. Patrick en a profité pour essayer une nouvelle coupe de cheveux qui lui va très bien chez un coiffeur « 10 minutes pour 10 dollars » ! En l'attendant sur un banc devant, j'ai été surprise plusieurs fois en croyant reconnaître Patrick chez les jeunes asiatiques qui sortaient. Il est vraiment très intégré ici et le coiffeur savait très bien créer une belle coupe avec ce genre de cheveux qu'il connaît bien !

Nous avons acheté le cadeau d'Aloïs : un lecteur de DVD portable très beau. Nous lui avons téléphoné ce soir. Il était très heureux de ce cadeau et faisait le pont de l'Ascension. Il faisait très beau à Marseille et il avait profité de son jeudi pour prendre un bain. Nous le retrouverons lundi soir à Marseille.



Cet après midi, nous avons retrouvé Pamela et Tchutchu à la résidence universitaire. Nous sommes allés chercher Amour à l'école et nous avons eu la surprise de participer à la fête de l'école pour la fête des Mères : petit spectacle, fleurs pour les mamans (et même grand maman !) et petits cadeaux (fleur en papier et un petit cake). L'école est très bien organisée, tout est conçu pour les enfants et tout est fait pour développer leur autonomie : toilettes, lavabos, repas ...dans une ambiance fondamentalement positive avec une

directrice qui respire la douceur et l'attention. Amour a beaucoup de chance et je crois qu'il sait en profiter :il m'a paru beaucoup plus concentré et encore plus charmeur qu'en famille ! Ses petits copains sont en majorité chinois, et il était tout souriant au centre de la petite représentation, encadré par ses deux petits copains chinois !

Anselme gère bien son projet, ses études et aussi et surtout ses relations avec son directeur de stage. Il avait rendez vous avec lui cet après midi et commence dès maintenant à négocier son départ pour la fin de l'année car il a du mal à supporter le rythme très tranquille des chercheurs universitaires.

Nous avons terminé la soirée ensemble, dans un restaurant proche de la résidence avant de rentrer en bus à l'hôtel. Anselme, Paméla, Tchutchu souriant dans sa poussette et Amour rayonnant sur son vélo nous ont accompagné jusqu'à l'arrêt de bus.



Singapour, Hotel Robertson Quay,

Dernière soirée à Singapour...et déjà comme une vague de nostalgie qui vous envahit ...avant même d'avoir quitté cette ville étonnante, majestueuse et qui pourtant ne se prend pas au sérieux ...avec ses buildings immenses, tous différents, avec une architecture toujours équilibrée, ses quartiers homogènes qui vivent ensemble, sa circulation automobile maîtrisée, avec un calme serein alors que l'on ne voit jamais de police ...

Difficile de tout avoir en même temps dans une vie ... il faut apprendre à être simplement heureux dans l'instant... des ses deux beaux petits enfants qui grandissent vite avec les bonheurs et les soucis de leur âge, et Anselme et Paméla pleins de projets et à l'aise dans leur environnement et leur vie...

Quatre grands moments dans cette avant dernière journée :

- Une matinée de marche et de shopping dans *Orchard Road*, l'ex-quartier colonial de Singapour, l'avenue des *Champs Elysées* singapourienne avec surtout un arrêt à la librairie *Border's* où nous avons acheté des petits carnets, des livres de plantes

médicinales et ensuite l'achat dans un beau magasin d'une veste brodée pour moi ...

- La réserve naturelle de *Bukit* où nous avons retrouvé Anselme et sa petite famille, un déjeuner très typique dans un restaurant chinois (avec juste à côté un atelier de « tuning » avec le patron du restaurant qui se partageait entre restauration et mécanique ...), puis visite à pied de cette forêt équatoriale. En partant, nous avons admiré des petits singes qui faisaient un spectacle au bord de la route et qui ont remis Amour de bonne humeur après sa sieste ... Cette forêt équatoriale était prenante, presque étouffante, avec des arbres immenses et des plantations très denses. Patrick a raison quand il dit qu'elle





a du donner l'idée de créer le *marsupilami* avec toutes ses lianes partout ...

Bukit Timah Nature Reserve :

164 hectares de nature équatoriale ! des arbres immenses, des lianes qui les relient et serpentent entre les arbres et les bruits étranges des animaux, des oiseaux en particulier qui vous accompagnent en permanence ...

Des rencontres étonnantes : des oiseaux exotiques, des papillons spectaculaires et majestueux, des singes, des lémuriers ...

Et en haut, le point culminant de l'île : Bukit Timah Hill qui héberge un relais de télécommunications, comme toujours bien gardé ...

- Le quartier malais et ses odeurs : Paméla cherchait des cadeaux pour ses parents, en particulier un grand kimono pour son père. Malheureusement, les tailles, faites pour des asiatiques, ne pouvaient convenir à Tony !
- Un très beau diner au bord de la *Singapore River* avec de multiples petits plats chinois ...avec Tchutchu et Amour un peu fatigués de tous ces restaurants ... Patrick a décidé que nous piqueniquerions demain à *Changi Village* afin que les enfants soient plus heureux ...



Anselme, Paméla et les enfants sont repartis en bus dans la nuit. Il faut qu'ils reprennent vite après notre départ un rythme plus réguliers pour que les loupiots soient plus reposés ... mais ils me manqueront

vraiment tous les quatre ... Il faudra aussi qu'Aloïs aille les voir et découvre cette vie différente, un environnement vraiment exotique, et toutes ces races qui se côtoient avec quiétude ...

Dimanche 8 mai 2005, 20h45

Aéroport de Changi, Singapour,

Nous voilà sur le départ après un peu d'émotion en laissant notre petite famille à Singapour avec un « au revoir » qui nous donne rendez vous en septembre lorsqu'ils reviendront pour le mariage de Tony Junior !

Ils sont repartis tous les quatre en bus vers *Prince George's*, Amour et Tchutchu endormis dans leurs poussettes avec encore un changement de bus devant eux. Je viens de les appeler, ils venaient d'arriver et allaient diner, Paméla était partie chercher des victuailles dans la série de petites « guitounes » restaurants qui proposent des cuisines



de tous les pays asiatiques possibles ! J'ai maintenant le bonheur de pouvoir les imaginer vivre. Aujourd'hui, j'ai beaucoup joué avec Amour et Tchutchu. Amour a envie d'apprendre. Il répète tous les mots et a déjà un grand vocabulaire. Il était vraiment très attachant avec son grand sourire charmeur et son petit habit chinois. Tchutchu est étonnant, curieux, calme et très rapide. Il s'intéresse à tout ce qui l'entoure, sourit souvent (sauf devant les appareils photos contrairement à son frère !) et saisit tout ce qui l'entoure.

Nous avons passé cette dernière journée entre l'aéroport de *Changi* avec un déjeuner rapide au Mac Donald (le même repas qu'en France !) et *Changi Village*. *Changi* est un quartier (village) au Nord de l'île, on y retrouve encore des bateaux de pêcheurs et des bateaux qui desservent les petites îles autour. C'est une autre atmosphère que la ville de Singapour, plus pauvre, plus bricoleuse (style Vietnam). Beaucoup de



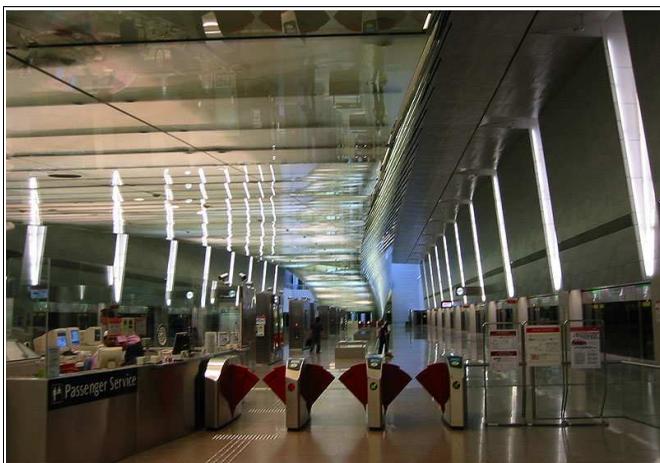
Malais doivent y habiter ou y venir, vu la proximité. Certains campent en famille au bord de la mer, et prennent plaisir à pêcher à la ligne.

Ce fut aussi une journée plus fraîche, il a plu longtemps et fortement ce matin. L'atmosphère était agréable et notre chauffeur de taxi tout ragaillardi par cette fraîcheur ambiante. Cette fois ci, il vénérât la Dame Céleste. Il faut vous dire que chaque chauffeur de taxi affiche avec fierté sa religion : chrétienne avec croix et Sainte Vierge, musulmane, bouddhiste, etc ...Je pense que c'est à l'image de cette population et ces valeurs respectées doivent finalement être un ciment plus qu'une source de conflit.

Singapour donne d'autres leçons : c'est un état réputé pour sa police et rien ne parait interdire si ce n'est la présence de panneaux indiquant clairement les interdictions et les amendes prévues. Mais en dehors de cela, pas de barrière démentielle pour interdire les fraudes, etc ...



Tout paraît ouvert, tout le monde circule librement, et je m'aperçois qu'en France, les barrières sont finalement là pour afficher les transgressions possibles et créent un sentiment d'insécurité ... Drôle de situation ... Le métro est un bel exemple : on circule librement et les passages sont conçus avec esthétisme pour symboliser la nécessité de badges mais ne sont pas là comme un obstacle pour le passage.



Lundi 9 mai 2005, 4h30 du matin

Malysia Airlines, entre Cracovie et Munich

Très bonne nuit dans l'avion. On ne dira jamais assez combien les longs voyages sont agréables quand ce sont des vols de nuit, où il est plus facile de s'endormir dans des sièges plus ou moins confortables !

Le matin se lève dans l'avion où tout le monde commence à s'agiter, en sentant l'écurie se rapprocher. Les enfants autour ouvrent encore des yeux hallucinés par la fatigue et cet environnement étrange et surtout très fermé et dense en personnes autour d'eux ...

Nous avons maintenant le plaisir de pouvoir imaginer ce matin (déjà 10h30 à Singapour) Amour et Tchutchu dans leur appartement clair, et tous ces espaces verts autour de l'immeuble accessibles en vélo, en poussette avec des amis pour eux ...

L'escale à *Kuala Lumpur* a été rapide, juste le temps de s'apercevoir que la mine des européens qui attendaient l'avion était moins printanière que celle des asiatiques que nous avons côtoyé pendant dix jours ...

Patrick a compris la signification de l'écran de l'avion qui périodiquement montrait l'avion avec

une flèche indiquant à partir de celui-ci une direction et une distance avec un mot « Hakkar ». Nous sommes effectivement dans une compagnie aérienne musulmane et il doit s'agir de la direction et la distance par rapport à la *Mecque*, ce qui doit permettre à ceux qui souhaitent prier de savoir vers où se tourner. Cela me ramène à toutes ces religions différentes et présentes à Singapour. Ce partage d'un noyau dur de valeurs manque désormais en France où on hésite toujours entre rien et l'extrémisme alors que l'équilibre ne se situe pas là.

Nous allons dans une heure retrouver la France et cet aéroport de Singapour bien gris par rapport aux couleurs de Singapour !

Ce soir, nous aurons le bonheur de retrouver Aloïs qui est sur la dernière ligne droite (sans beaucoup de tournants vers des révisions !) avant son BTS.

